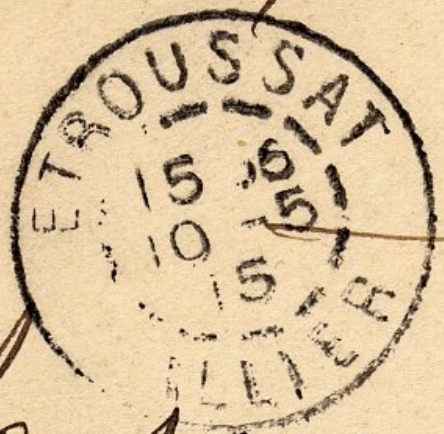
Envoi de Mme A. Raynaud d'Etroussat
Allier



Monsieur Adrien Raynaud

en traitement à l'Hôtel-Dieu

Salle St Maurice Lit N° 22

Lyon

(Rhône)

Le Rozet le 10 Mai 1915.

Mon aimé

Bien reçu, aujourd'hui rien les jours recommence à être sombres encore pour moi — J'ai passé toute une semaine à recevoir de tes nouvelles tous les jours — Comment se fait-il que je n'ai rien reçu ces deux jours passés — Ah! je m'embête je t'assure, je me mets toute sorte de mauvais pensés en tête. Et oui mon aimé je crains toujours des complications j'ai toujours peur que ces coliques te reprennent — et tant d'autres choses qui les malades sont sujet dans

Je n'ennuie pas mon aimé en te disant ce que je pense car je sais que tu aimes à savoir ce qui se passe autour de toi — Que veux-tu mon aimé nous sommes ainsi faits nous autres femmes — Je t'envoie mes bonnes et meilleures caresses.

N. Rafaud

– Peut-être que en ce moment
l'on va t'extraire cette balle.
Cela aussi m'ennuie – et
cependant il faut qu'elle
le sorte – Pour l'instant peut-être
qu'elle ne te gênerait pas
mais plus tard elle pourrait
bien descendre dans ton genou.
– Enfin ce soir j'irai voir
à la poste – Peut être que
les trains sont seuls cause
si je suis en retard de te lire de
2 jours. Ce matin j'ai reçu
une lettre de Fred il va toujours
bien – cette lettre est datée de St
Rieu de Vichy depuis le 1er Mai –
Joseph est également en bonne
santé – Allons mon adoré je te
quitte en espérant avoir le
bonheur de lire mon Grand ce soir
– Demain je t'écrirai plus longuement.

Correspondance militaire

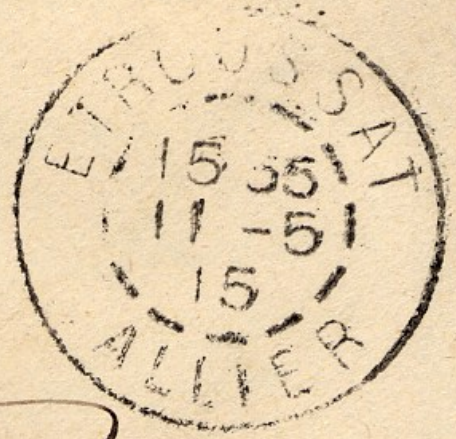
Monsieur Adrien Reymond
En traitement à l'Hôtel-Dieu
Salle St Maurice lit 22
Lyon
Rhône

Bourg-St-Vernet le 10 mai 1915

Mon Cher Adrien

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris que vous étiez blessé, ne souffrez vous pas trop et vous a-t-on extrait la balle. Je n'ai pu vous écrire plutôt, car moi-même j'ai été très malade j'ai gardé la chambre un mois. J'espère que ma lettre vous trouvera pas trop fatigué.

Et avec l'espoir que vous aurez une longue convalescence. Recevez Cher Adrien les meilleurs souhaits de guérison et les amitiés de tous votre cousine. M. Mayerolle



Monsieur Adrien Raynaud

En traitement à l'Hotel Dieu

Salle St Maurice lit N° 22

- Rhône - Lyon

L'envoi de Mme Raynaud d'Estaillat

Allier

Le 11 Mai 1915.

Mon Grand chéri

J'ai reçu hier soir ta lettre tant attendue — Inutile de te dire qu'elle m'a rendu bien heureuse — désormais je ne ferai mauvais sang car je vois bien que la poste est seule cause de ce retard — Chaque lettre est pour moi un soulagement ca chacune m'apprend toujours que tu vas de mieux en mieux — tu ne me dis pas mon aimé si ta plaie suppure toujours, et si on te parle de ta sortie cette balle ! — Si tout va bien, nous sommes tous en bonne santé — ce matin ma mère va à la messe, je vais donc lui donner ma lettre. Il fait bien chaud pauvre vieille tous les jours elle se fatigue beaucoup

- Je t'assure qu'il travaille ses pauvres vieux - Enfin pourvu qu'il garde la santé!
- Dimanche je suis allée à la poste et je m'étais mise en dimanche bien entendu - j'avais pris mon corsage garni de jaune - Alors Mme Bridot m'a dit que le tango n'était plus de mode surtout cette année qu'il y a la guerre - elle m'a dit qu'on se voit bien en ville elles ne risquent pas d'être aussi fières qu'ici - Je lui ai répondu c'est ce qui vous trompe Mme Bridot, alors si ça me trompe m'a-t-elle dit, elles changeront bien et toi aussi - Tu penses si j'ai ri devant pareilles méchancetés et jalousie surtout c'est vraiment rigolo tu sais Quels gens à la campagne! Quelle bottise! c'est vraiment fort tu sais! - elle voulait essayer de me vexer elle n'y a pas réussi la pauvre femme ma Loiselle ne donne guère à parler surtout qu'elle est le plus simple possible - Seulement elle pense peut être à la fille!
- Enfin laissons faire les méchants - Quoi te dire mon aimée je ne vois pas quoi te dire d'intéressant je te raconte ce que je vois qui peut te faire rire comme de temps en temps les petites méchancetés de Mme Bridot - il y a une différence à côté de son mari qui est bien très bon
- A l'instant on vient me demander si je veux porter l'insigne du drapeau ou de je ne sais quoi on me reparlera c'est pour le 28 - ma foi je n'ai pas

refusé – je demande de ramasser beaucoup d'argent –

Je t'en dirai davantage une autre fois a ce sujet.

Excuse ta petite femme si elle se répète – la mémé veut partir alors elle me presse. Au revoir mon amour reçois de celle qui t'adore ses meilleurs baisers, ses douces caresses – Ne t'ennuie pas – a bientôt t'embrasse réellement –

Maria R

Mardi 11 Mai 1915

Cher ami,

Nous sommes tous, très heureux d'apprendre, par ton aimable lettre du 9 courant, que ta blessure est en bonne voie de guérison, nous nous réunissons tous, pour former les vœux les plus sincères, pour ta prompte guérison et ton retour parmis nous. Quand à ta carte, expédiée la veille de la lettre que tu m'as adressée, elle n'est jamais venue à nous, sans aucun doute elle aura suivi, notre regretté chef. Le brigadier que nous avons actuellement est tout à fait sympathique et juste, le service se fait d'une autre façon qu'au temps passé, et j'espère que d'ici peu, nous aurons gagné de nouveau la confiance de tous ces messieurs qui un moment donné, cherchaient

plutôt à nous faire du mal. Quant au Loyaux, nous la voyons tous les jours, accoudée sur son original balcon, dans une femme que je ne prendrai pas la peine de te dépeindre tu la connais, je suppose! les relations sont tout à fait coupées, heureusement qu'elles n'ont aucune influence sur les opérations actuelles. Job est sage et modéré maintenant, il ne sort que pour le service, en dehors de cela il est toujours au cantonnement. Tu n'as pas à te soucier de tes effets, je les ai tous ramassés, et je t'ai procuré les six fascicules de la carte offerts par le Matin. Au-revoir à bientôt de tes bonnes nouvelles, les camarades se joignent à moi pour te serrer cordialement la main.

affectueux Bonjour

Ernest Gourgnet

ERNEST GOURGNET



70 — Musée d'ORLEANS. « Jeanne d'Arc, victorieuse, rentre à Orléans », par Scherrer. ND. Phot.

Orléans le 12 Mai 1915

Mon cher Adrien

Je t'envoie Jeanne d'arc
sentant a Orléans puisse-t-elle
t'apporter la complète guerison
de ta blessure
et la victoire de nos armes
pour que tu n'ai pas la peine
retourner
Comment vas-tu la guerison
est elle proche
Moi ~~je suis en bonne santé~~
nous exerce a conduire les
auto il paraît que nous
serons au ravitaillement quand
On marchera en avant
Dieu veuille que ça soit bientôt
en attendant le plaisir de te voir
retabli completement et d'être
tous reunis au pays
Je t'embrasse de tout mon cœur
Vinatier Eugene
Reserve generale automobiles
22e section Orleans

Adresse

Correspondance

Envoi de Mme A. Raynaud d'Etroussat
Allier

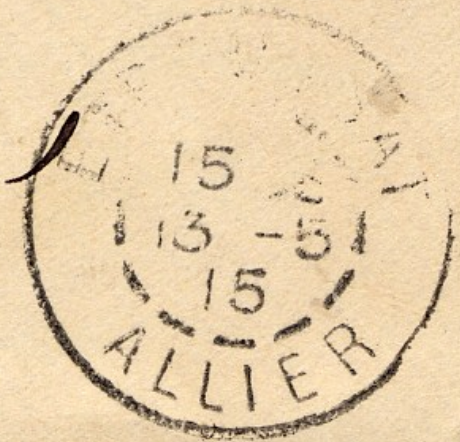
Monsieur Adrien Raynaud

En traitement à l'Hôtel-Dieu

Salle St-Maurice lit N° 22

Lyon

Rhône



Au Rozet le 13 Mai 1915.

Mon Grand chéri

Il est midi bientôt le facteur n'est pas passé mais il ne va pas tarder et peut être que je vais avoir une lettre de mon Grand. — Ce matin je suis allée à la messe avec Gaston à cette heure je suis de retour et je trouve à la maison le vieux cousin Tavian de St Didier et le papa Raynaud donc mon chéri nous allons donc déjeuner ensemble — Voilà le facteur qui m'a remis ta carte après en avoir pris connaissance je l'ai faite voir au papa Raynaud —

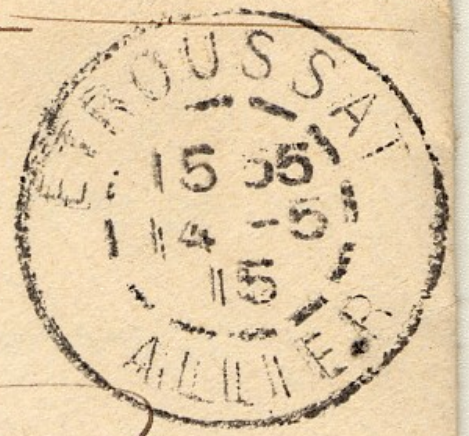
— Alors tu as toujours le mal de tête mon amour ? toujours le manque d'air sans doute dis mon chéri ? — Je comprends que tu ne peux pas être bien fort mon aimé, la faiblesse est peut être aussi le sujet de ta migraine — Es-tu toujours bien soigné ? Oui sans doute — et cette constipation persiste-t-elle toujours ? — Enfin mon adoré ce n'est qu'une mauvaise passe bientôt la bonne santé reviendra tout à fait, ne t'embête pas surtout sois patient petit à petit la guérison arrivera définitivement ne t'ennuie donc pas petit homme de mon cœur —

Reçois de ta femme bons baisers pour ton cher Grand chéri — Marie

1° pour ne pas avoir davantage la migraine et aussi pour faire plaisir à ta grosse chérie — Je voudrais bien te raconter beaucoup de choses pour te distraire mais quoi ! cependant je ne t'ai pas dit que Lili se mariait le 24 — tu vois Lili de Sibourille, la fiancée qui est celle d'Henri que je t'avait dit — elle se marie pour faire du bien à sa patrie pour son peuple la France — — vois Lili papa — — ! hein c'est rigolo — Enfin il veut faire son devoir de son côté quoi — —

— Hier je suis allée chez Dumont leur dire que Guillaumet était allé le voir ils étaient bien content — Perronet de la boucherie qui est à la caserne à Lyon va te voir lui aussi il l'a écrit chez lui — Antony Neufville a écrit ce matin il dit qu'il n'a reçu de toi de lettre nouvelle — mais en ce moment il doit être en possession de ta réponse — Chez Neufville m'ont chargé de bien des choses pour toi — Allons mon adoré je vais te quitter, ce soir avant de me coucher je t'écrirai de nouveau — ne te fatigue pas pour écrire je ne le veux pas — deux mots à ta grosse lui feront bien plaisir —

Envoi de Mme Raynaud d'Etroussat allée



Monsieur Adrien Raynaud

En traitement à l'Hotel-Dieu

Salle St-Maurice Lit N° 22

Lyon, (Rhône)

Au Rozet le 13 Mai 1915. 8 heures du soir

Cher petit homme chéri

Je t'ai fait ce matin une lettre écrite un peu vite - c'est que, mon chéri, j'étais pressée pour faire le déjeuner - tu sais bien n'est-ce pas? mon aimé que je suis le bras droit de la bonne maman - Quand je n'y suis pas il n'y a personne - il est vrai que ma soeur avec ses godets ne peut pas faire grand chose - Ce soir donc petit aimé je vais ~~donc~~ remplir mes quatre pages toutes pleines d'amour pour toi. Ce soir c'est à dire après que le cousin et le papa Raynaud ont été partis. Nous sommes allés ma soeur, moi et les enfants nous promener jusque sur la route de Bambecque - J'en suis revenue bien fatiguée - et oui pauvre chéri lorsque l'on se promène machinalement, c'est plutôt fatiguant de se promener - on est trop seul et sans goût, j'étais contente de rentrer - Je me suis déshabillée et me suis mise à monter un lit avec mon père dans la salle à manger - comme cela je coucherai seule et non avec Gaston l'été je serais trop mal avec ce petit - et puis mon père m'a dit ce lit servira aussi lorsque Adrien viendra ici en convalescence! - Cette idée vraiment bonne m'a rendue toute triste - je me suis souvenue tout d'un coup de tous heureux moments vécus

l'un a coté de l'autre. Ce soir je n'ai guère soupé tant sont tristes les pensées qui m'obsèdent. Je suis allée m'asseoir sur une pierre dans la rue, j'étais plus libre pour penser les beaux jours passés - Je me suis souvenue alors qu'un jour déjà lointain tu étais venu me voir à la nuit et que tu m'avais trouvée à cette même place. J'avais la migraine ce soir là et j'étais seule ta présence m'a guérie tout d'un coup. T'en rappelles-tu toi mon aimé ? — Je m'en veux pas si je t'écris cela ce soir, ce n'est pas pour te rendre triste mon amour - non je ne veux pas que tu le sois - c'est plutôt pour te crier mon amour sans borne que j'ai pour toi je t'aime d'un amour immense et voilà pourquoi j'ai que très souvent et principalement le soir mon coeur se gonfle au souvenir de nos heures bienheureuses du temps passé — Rassure toi mon Grand ce n'est qu'une passe je redeviendrai forte - et demain je recommencerai ma même vie qui consiste simplement à vivre dans l'espoir qu'un jour celui que j'adore me sera rendu — Il n'est pas possible qu'il en soit autrement — Ah ! si tu pouvais savoir de quel élan mon coeur est transporté vers toi en des moments comme j'en traverse de temps en temps ! — Ah ! qui ! mon chéri tu me trouverais bien malheureuse ! mais aussi

seul sans personne de ta famille
sans que ta femme ne puisse
aller te rendre simplement une
petite visite, te caresser te dire
oh! bien te dire je le voudrais de toute
mon âme! — Ah! quand donc
pourrai-je de nouveau tomber
encore dans tes bras qui m'ont
étreint tant de fois! Ce jour-là
est encore lointain sans doute!
— peut être est-il proche — c'est
dans cet espoir que je vais te
quitter, cette pensée me fortifie —
cette espérance là va me faire
passer ma faiblesse de ce soir
et va me faire redevenir forte
en un mot une bonne
française — Je vais donc aller
me coucher petit chéri en te disant
Bonsoir Bonne nuit ne sois pas
triste dis! pour ne pas encore avoir
mal à cette pauvre tête! — Je te
remercie de me tenir au courant

Je serais bien heureuse car je te sentirais aimé et d'un amour peut être unique ——— Ta lettre d'avant hier me dit : Alors tu as douté de ton Grand ! Non ! mon chéri pas précisément je voulais dire que malgré toi cette mauvaise guerre aurait pu changer mon Grand ! mais c'était un soupçon bien vague et je suis bien heureuse du contraire d'ailleurs j'étais persuadée Sauvage que rien ne peut diminuer un tel amour — C'est une petite faiblesse mon aimé — j'ai des moments comme ça tu le sais bien bien ? ——— Je sais bien qu'elle est jalouse ta gosse !!! Pas maintenant bébé ! je suis plutôt bien malheureuse de te sentir dans un lit d'hopital

de ta Blessure - continue chaque jour de m'envoyer un mot et je serai contente — Et cette balle? - Cette fois je termine petit adoré en t'embrassant longuement sur tes beaux yeux - sur tes chers lèvres et comme disait petit Gaston j'embrasse bien doucement ta cuisse (cuisse) à l'endroit ou elle a bobo ——

Encore un bon baiser —

Maria Rapaud

P.S. Joseph a écrit hier il est toujours en bonne santé ——

Envoi de Mme Raynaud d'Etoussat allée

Monsieur Adrien Raynaud

En traitement à l'Hôtel-Dieu

Salle Ste Marie lit N° 22

Rhône — Lyon



Au Rozet le 14 Mai 1915.

9h soir

Mon Grand chéri -

Il fait nuit - en attendant que le papa Coupat revienne de la vigne pour dîner, je vais te faire un bout de lettre. Aujourd'hui mes parents m'ont emmenés à la vigne avec eux - j'en suis revenue à la tombée de la nuit pas trop fatiguée - au contraire le travail des champs au grand air me fait du bien - je m'ennuie moins. - Ce matin j'ai donné ma lettre à Lili pour qu'il me la mette à la poste. J'espère bien qu'il l'aura mise - lorsque je ne met pas moi-même mes correspondances à la poste je ne suis pas tranquille - Maintenant qu'il se marie il pourrait être un peu troublé et ne penser qu'à ce beau rêve qu'il va réaliser le 24 - Pourvu que ma lettre ne reste pas dans la poche ! - Chéri je ne sais pas ce que je vais penser ! pour ne temps de dormir - je suis bien bête il m'a promis de la mettre tout de suite, il l'aura fait - Ce soir petit adoré je suis moins triste qu'hier soir - je te l'ai dit du reste mon chéri - ce n'est que de temps en temps que j'ai des moments comme ça - ta carte m'a comme toutes bien fait plaisir - seulement tu es faible mon aimé, le lit les souffrances tout cela est cause

Les cheveux de mon Grand gris me font chaud au cœur. Garçon va long Garçon Marie Rayon

de ta faiblesse - Rassure toi
va petit homme tu forces
reviendront lorsque tu
pourras sortir et marcher !
-Voir le moment ne te fais
pas de mauvais sang ne t'ennuie
pas dis ! Je voudrais que Lyon
soit tout près d'ici afin que
je puisse aller te voir chaque jour
le temps te paraîtrait moins
long dans ce lit n'est ce pas petit
aimé ? Mais encore une fois prends
patience - j'ai eu soin d'être bien
soigné aussi - l'appétit est-il
revenu ! dors tu la nuit ?
-Et cette migraine ? Quand
va t on te descendre dans la
cour ? - Je le voudrais de tout
mon cœur, je sais que ce
serait en plus de bonnes distrac-

mais aussi de l'hygiène tu
respirais de l'air plus pur en
attendant Oh ! mon Grand
que tes poumons respirent bien
encore plus pur du Rozet !
-Tu me dis que Vromont est allé te
voir je m'y attendais d'ailleurs je te
l'ai dit dans ma lettre d'hier - Et il est
là bas depuis le mois d'août - mais
il passera son temps de guerre
dans un dépôt sans doute !
enfin ! - Il a toujours bien moins
d'honneur et de mérite que mon Grand
c'est ce qui est certain - Ces jours ci
les communiqués officiels sont très
encourageants, ces bonnes nouvelles
font du bien à tout le monde - Je n'ai
pas parlé à la femme de Raymond car
tu sais bien que son mari est à Lyon dans
l'artillerie de forteresse ! Savoir s'il se fait un
mérite - voilà encore un fameux petit homme
avant de partir là bas il avait tant peur -

Salle
sur le front! Que te dire de
plus? Je ne le vois guère mon
rat. La cousine Anna m'a
écrit avant hier elle me dit
avoir été te voir et aussi avoir
fait prendre de tes nouvelles par
une de tes amis de bureau —
elle va ~~finir~~ envoyer son petit Jean à la
campagne avec la personne qu'elle
a chez elle pour le soigner — ~~dans~~
quelques temps après elle ira le
trouver elle aussi — elle me dit
que sa santé elle même n'est pas
merveilleuse elle souffre constamment
de la tête — Nous pouvons nous
donner la main toutes les deux.
Le mal de tête je connais ça —
— Je vais lui répondre un de
ces jours — elle m'a l'air contente
d'avoir fait ta connaissance —

je n'ai pas dû bien le dictaire
ton mari. me dit elle? — mais
j'espère qu'il aura compris
la tristesse de mon existence —
— Ce matin les gendarmes de
Chantelle ont rencontré mon
père et leur ont demandé de tes
nouvelles — Allons mon
chéri assez causer pour ce soir
moi je ne me lasserais pas
seulement il faut manger un
peu le pépé est arrivé — Après
j'irai dormir et rêver à mon
Quand me figure qu'il est là
vers moi à côté — ce ne sera
qu'un rêve hélas! mais qui se
réalisera bientôt dis? dis. réponds
à ta gosseline — Ne t'ennuie pas
je te le répète encore — Au revoir
mon adoré — Reçois de ta gosseline
les meilleurs baisers — Je t'aime!
Marie


1649 – NICE – L'Hôtel des Palmiers
GRAND HÔTEL
ROYAL DES PALMIERS
Photo Cantin – Nice

Nice le 18/5-15

CARTE POSTALE

CORRESPONDANCE

Cher camarade.

Aussitôt que j'ai rencontré en gare de Lyon le 10, à dû te dire je suis évacué pour gastrite et suis en traitement à Nice. où mon état semble s'être sensiblement amélioré. Et toi cher collègue comment vas-tu? J'espère que tu es en bonne voie de guérison. On a également dû te dire que Delabre était évacué aussi. J'espère prochainement de tes bonnes nouvelles. Je te serre fraternellement la main

ADRESSE

Monsieur

Rayneaud

Gendarme

Hôpital

Lyon. -

Envoi de Mme Raynaud [illegible] constat d'all[illegible]

ETR[illegible]
15
18

Monsieur Adrien Raynaud

En traitement à l'Hotel-Dieu

Salle Ste Maurice Lit N° 22

Lyon

(Rhône)

— Au Rozet le 18 Mai 1915.

— Mon Grand chéri,

— Je t'écris les larmes aux yeux
— C'est aujourd'hui que les petits
gas de 18 ans passent la
revue — donc à l'instant
vient de passer une voiture
garnie de drapeaux, voiture
qui va les emmener à
Chantelle — Je ne sais
ce qui s'est passé en moi
à la vue de ces chers
drapeaux pour qui tant
de vies se sacrifient sans
regret et bien moi aussi
c'est l'amour de drapeau
aux couleurs si vives qui
m'a arraché des larmes —
— Ils s'en vont tous contents ces
chers petits gas qui seront
les soldats de demain sans
le souci de l'avenir —
— Le facteur va venir bientôt
il est midi je l'attends avec
impatience car je crois
qu'il y aura une petite
correspondance de mon Grand
ou alors qu'est-ce que je
vais penser mon dieu! —
— Enfin j'attends en espérant
qu'il va m'apporter de
bonnes nouvelles — Il n'est
pas trop gai ce pauvre Gouyon
il y a un mois qu'il n'a
pas eu de nouvelles de
son garçon qui est en Alsace.

un mois c'est trop long et il a malheureusement peut-être raison de se lamenter.

— Aujourd'hui je vais comme à la Comédie Rubost — Ici tout va bien nous sommes tous en bonne santé — ce que tous nous désirons mes vieux autant que moi c'est ta bonne guérison —

— — — — — — — —

J'avais interrompue ta lettre par la visite de ce cher facteur qui m'a apporté deux cartes de mon grand chéri — une qui était en retard datée du 16 et l'autre d'hier donc du 17 je les ai reçu toutes les deux en même temps —

— Je suis oh! trop heureuse de savoir que tu vas de mieux en mieux et que tu as pu sortir dans la cour. Si j'étais à Lyon et dans cette petite chambre je verrai mon grand bien près toute la soirée je restais à la fenêtre à regarder ces chers blessés. — Contente aussi je suis d'apprendre que tu as pu te distraire un peu au Cinéma — Marie Bouet est bien gentille de venir rendre visite à mon grand chéri — Allons je vais te quitter mon amour mon petit va aller à la poste, il emportera ma lettre à la poste — A demain mon chéri — Ta p^te femme te souhaite toujours du mieux dans ton état et t'envoie des bons baisers — Maria Pasquet

Le 18 Mai 1915.

Mon cher Raynaud.

Tu voudras bien m'excuser si je ne t'ai pas envoyé un mot plus tôt, comme l'ami Gourguet t'avait écrit j'ai répondu de quelques jours. Mon cher voilà tout de même un mois et 3 jours que tu as eu la mal chance d'être blessé, et je veux espérer que avec une convalescence de quelques jours tu te rétabliras complétement et que l'on te reverra parmi nous avant la fin de cette terrible guerre. Je ne souhaite pas que tu reviennes, pour que tu sois de nouveau exposé aux marmites, mais néanmoins on est toujours heureux en de pareilles circonstances d'avoir de bons camarades. J'espère que tu as déjà eu la visite de Mme Raynaud, et que tu pourras avant de revenir, parmi nous, passer quelques jours dans ta famille. Inutile de te parler de Delabre tu es déjà au courant, quel changement

Expéditeur : Cabaraut gendarme prévôté : Secteur postal 141.

on ne dirait pas les mêmes hommes au moins nous faisons maintenant du service intelligent, nous sommes satisfaits de notre nouveau chef de poste il est très gentil et par contre très sérieux dans son service. Jaubert ne se la passe pas toujours à faire ce qu'il veut il est obligé de faire comme tout le monde.

Actuellement j'ai en charge le cheval d'Huet qui a été évacué depuis le 7 courant, j'étais pourtant bien tranquille depuis le 27 Avril que j'avais conduit la mienne à Epinal. Je vais t'annoncer aussi que le père Cannes a pris son troisième galon, malgré toutes les sottises que on lui a fait — à la Division il a été nommé quand même.

Je suis toujours en parfaite santé et j'espère que toi aussi tu seras vite rétabli. Depuis 5 ou 6 jours les Boches nous envoient des marmites chaque jour, ce matin le café de chez André a été démoli, il n'y a pas eu de victime. Au revoir mon cher je te la serre affectueusement

Cabaraut

Le bonjour de tous les copains.



Monsieur Adrien Raynaud

En traitement à l'Hôtel-Dieu

Salle Ste-Maurice Lit N° 22

Lyon

(Rhône)

Grand merci pour tes gentils souvenirs de la poilue

— Au Rozet le 19 Mai 19[illegible].

— Mon Grand Chéri —

— Reçu d'aujourd'hui, mais ce soir ou demain sans doute j'aurai de tes nouvelles. Ce matin j'ai reçu une lettre de Fred il est toujours en bonne santé — il me remercie de ma photo il me dit qu'il la mise sous la teinte et que ni l'une ni l'autre ne le quitteront. Il fait un vilain temps aujourd'hui on dirait une journée d'hiver il fait bien froid — ce changement de température est dû sans doute aux orages qui ont éclaté hier soir, et qui ont duré toute la nuit, et le matin encore — Aujourd'hui je n'ai rien reçu — demain sans doute j'aurai de tes nouvelles — Je t'embrasse bien fort mon Grand Chéri

passé ces jours derniers —
S'il fait ce temps à Lyon
mon Gyand ne pourra pas
sortir d'aujourd'hui — J'espère
bien qu'il va toujours de
mieux en mieux — La petite
carte que je vais recevoir ce
soir ou demain me le dira
encore — Victor a écrit ce matin
il va toujours bien — il dit
qu'il a reçu une lettre de mon
frère mais ne parle pas s'il a reçu
quelque chose de toi — Ha cependant
heureusement reçu la carte que tu lui as
envoyé en réponse à la tienne — Jean-
Marie a écrit hier il est à Notre-Dame
de Lorette Secteur 13 — Il dit que nous
faisons du beau travail que nous
avançons avec succès au savant des
milliers de prisonniers — tant mieux que
ça finisse donc bientôt afin que nous

Correspondance Militaire

Monsieur Rajeau

Adrien Hôtel-Dieu

Salle St Maurice

lit 22 Lyon Rhône

Samedi 22 Mai 1915.

Bien cher frère.

Nous sommes ici en repos depuis le 2 Mai, c'est à dire en arrière, pour moi ce n'est pas du repos toutes les nuits il faut partir à minuit pour aller travailler aux travaux de défense, je t'assure qu'on n'en remuent de la terre, soit à faire les tranchées soit à faire les abris, c'est curieux à voir tout ces travaux de fortification, mais quand bien même qu'il faut bourlonner, je préfère cela que d'aller en première ligne.

Je suis heureux de savoir que ta blessure va de mieux en mieux, et maintenant que tu peut un peut sortir les forces viendront vite ; mais patiente plus longtemps ici t'es bien, ait attend la guérison complète.

J'ai été content que tu me donne des nouvelles de Frédéric quoique j'en reçois de temps en temps, et je suis heureux chaque fois de le savoir en bonne santé. Vers lui c'est un peut plus pénible en ce moment que chez nous ; parce qu'il sont dans le temps en première ligne.

Enfin avec un peut de patience, et avec tout les alliés, je pense que la fin de la guerre est proche.

Quand à moi la santé est bonne et j'espère bien que vers toi il y aura de l'amélioration tout les jours.

En attendant le plaisir que nous soyons tous réunit à la maison paternelle je t'embrasse bien des fois.

Ton frère affectionné,

Raynaud Joseph

238e d'Infanterie 17e Compagnie

Secteur Postal 58.

Les copains d'Estrous at t'envoient bien le bonjour



Monsieur Adrien Raynaud

En traitement à l'Hotel-Dieu

Salle Ste Maurice

Lyon

Rhône

- Au Rozet le 22 Mai -

1915

- Mon aimé -

- Deux mots pour aujourd'hui je n'ai pas le temps mon chéri de t'écrire longuement il faut que j'aille faire une commission chez mon frère Ce matin nous avons reçu des nouvelles de Victor il est toujours en bonne santé - tout va bien à la maison - A l'instant je viens de recevoir ta carte qui me dit que tout va bien de ton côté -

- Demain si je peux je t'écrirai plus longuement

je vais m'habiller et passerai chez toi vers que je n'ai pas vu depuis lundi — J'attends mes jours passés — Nous nous étions dites que nous irions lundi de Pentecôte chez la tante — Allons je te quitte mon ami — à une autre fois — Reçois de ta gosseline les meilleurs baisers et les doux caresses.

M. Raynaud

demain au
soir de toilette je
veux
Adèle plus
Inutile de te dire que je serais
heureuse
Mon Grand
de la
Lucie

Le 22e Corps
Armée
Le 19[illegible]

Le départ de ma
cousine devrait
avoir lieu
dimanche
prochain

J'ai reçu ta chère carte lettre qui m'a apporté beaucoup de joie - en même temps j'ai reçu aussi une lettre de ma Cousine Anna. une jolie lettre qui m'a touchée profondément, la preuve c'est que j'ai pleuré en la lisant - elle me dit qu'elle part à Longès conduire son chéri petit Jeannot tout ce qui reste de son bonheur - qu'elle y restera quelques jours puis qu'elle repartira seule à Lyon le cœur encore plus triste de laisser son enfant - elle me dit aussi qu'elle serait bien

heureuse de me voir - Voilà ma
dit - elle ce que j'ai pensé pour toi
et pour moi Cousin qui m'est très
sympathique - Tu reviendrais avec
moi je te donnerai les clefs de
mes appartements ce qui te permettra
de rentrer et de sortir en un mot tu
seras chez toi, tu pourrais aller tous
les jours passer les heures vers celui
qui t'aime. Comme cela j'aurai la
joie d'adoucir vos ennuis. les miens
en seront diminués de moitié. Lui
même pourra avoir quelques permissions
qui il viendra passer près de toi; vous serez
bien tranquille >> Tu vois si elle
est gentille J'accepte de grand
coeur avant j'attends ta lettre
pour lui répondre — et pour
te dire ma décision — Tout va
bien mon ami — la santé est
bonne. A bientôt le bonheur
de nous voir — je ne t'en mets
pas plus long pour aujourd'hui



THANN. - L'EGLISE ET LA PORTE

D'APRÈS UNE ANCIENNE GRAVURE

Raymond P.D. 213 de Logivière
172 Bte s.p. 141

ad Welck. — Saint-Dié - N° 7270

CARTE POSTALE

CORRESPONDANCE

ADRESSE

Alsace ce 25 mai - 17

C'est avec joie que j'ai reçu ta carte du 19 mai
heureux de te savoir en bonne santé, dès que
tu pourras sortir j'espère bien que tu viendras un peu
à la ville, chose qui n'est pas à dédaigner, ici que ne
toujours aussi bien l'on sait tranquillement la pente.
hier pour narguer les Boches, nous avons reçu l'ordre
de faire une manifestation, en l'honneur de la victoire
en scène de l'Italie, à 4 h chaque pièces de canon
a tiré un obus, ensuite nos clairons ont sonné une
chanson pendant que deux nos tranchées les poilus
gueulaient Vive l'Italie, vive la France) tu parle si les
Boches devaient faire une tête, seulement en réponse!
ça n'a pas été long les 77 ont fermé la gueule

15 40 SAT
27 -5
15
ALLIER

Monsieur Adrien Raynaud

En traitement à l'Hôtel-Dieu

Salle St-Maurice

- Rhône - Lyon

Le 27 Mai 1915.

Mon amie,

- Je suis de plus en plus embêtée - J'ai bien reçu ta lettre et celle de ma cousine Anna - J'attendais toujours ta lettre pour être fixée - Aujourd'hui je n'ai reçu qu'une petite carte qui m'inquiète un peu -
- Enfin - ma cousine me dit que je pourrais bien me retrouver avec elle, elle part dimanche de Longeau.
- Oui seulement que je suis embêtée - D'un autre côté mon beau-père ne peut pas me conduire samedi à Longeau il ne peut me conduire que dimanche matin - une

belle avance — Oui je suis un peu de mauvaise humeur — et ma foi voilà je partirai demain soir c'est à dire vendredi soir et je partirai à Lyon avec elle — tant pis si je te trouve au lit. D'ailleurs sur la carte tu ne me défends pas d'y aller — j'étais si gaie au reçu de vos deux lettres que je me doutais bien que quelque chose viendrait assombrir ce bonheur — Enfin le principal c'est qu'il n'y ait rien de grave de ton côté. Bientôt espérons le tu retrouveras ta meilleure santé et tu pourras encor descendre dans la cour — Je parts donc tant pis si j'ai mal — à force de réfléchir j'en ai mal à la tête — Je vais ne penser qu'au bonheur d'aller voir mon Grand chéri — celui qui m'est si cher que j'adore à qui je pense constamment demain petit adoré je te écrirai de nouveau — mais je ne crois pas changer d'avis — A bientôt donc mon adoré guéris bien vite, ne sois pas trop malade je souhaite cela surtout — Ne te fais pas de mauvais sang dis? — Ta petite femme t'aime beaucoup tu le sais bien Ne pense à rien qui puisse

te rendre malheureux.
Tous t'envoyons nos bons
baisers — et de la gosseline
Recois les douces caresses.

Maria

Il m'a été impossible de t'écrire
hier je n'ai pu aller à la poste
notre rue était changée en ruisseau
occasionné par un rang de tonneau
nous amenant de la grêle en
quantité — Castanes Vigne tout
abimés —

C'est dans ce patelin que je suis en villégiature. mais je ne crois pas y rester longtemps.

Bon soir



TRONDES (M.-et-M.). - Le Clocher

CARTE POSTALE

CORRESPONDANCE

ADRESSE

Ambulance 1/64
Secteur 46

M. Edien Rayneaud

Hôtel Dieu
Lyon

Mon vieux Jotain
Je suis content de
te savoir encore
vivant et en bonne
santé. Moi aussi
je vais bien
malgré les
fatigues de la
campagne.
Je suis très
heureux de
recevoir de
tes nouvelles
Quoique je ne reçoive
de toi jamais
je te donne de mes nou-
velles, toi tu es un vieux
paresseux d'un mauvais
Enfin donne moi donc de tes nouvelles prends
donc un secrétaire si tu ne peux pas ar-